



Les bachelors spécialisés tirent leur épingle du jeu

Finance, tourisme, distribution, diplomatie... Dans le paysage des bac + 3, les cursus spécialisés ont toute leur place.

CAROLINE BEYER

CURSUS Sur un marché des bachelors dominé par les programmes généralistes, quelques écoles spécialisées s'imposent comme des références nationales.

En 1962, les commerçants de Rouen lançaient une école destinée à former leurs enfants pour prendre la relève. Près de cinquante ans plus tard, le programme existe encore, sous le nom d'Ical, programme du groupe ESC Rouen, axé sur la grande distribution, « alimentaire et non alimentaire », précise Anne Prévost, qui chapeaute les bachelors du groupe. « Nous comptons parmi nos partenaires Décathlon et Sephora », ajoute-t-elle. Basé sur une pédagogie pratique, le cursus s'adresse à « des jeunes qui veulent sortir du système scolaire classique ». À l'issue du diplôme, 95 % des étudiants entrent dans la vie active, comme chef de rayon notamment. Promotion interne oblige, ils peuvent, trois ans plus tard, prétendre à des postes de

chef de secteur ou de directeur de petites structures. « Nous recevons en moyenne cinq offres d'emploi pour un diplômé », observe-t-elle.

À Troyes, c'est à l'issue d'une réflexion menée avec le groupe Partouche, Gîtes de France et le Parc Astérix que le programme Emvol, autour du tourisme, a vu le jour en 2004. « Dans un contexte de mutation du secteur touristique, de l'artisanat vers l'industrie, ces entreprises étaient à la recherche de profils pointus », explique Véronique Béclié, directrice du programme proposé au sein du groupe ESC Troyes. « Contrairement aux BTS, Emvol est une formation généraliste en management et spécialisée en tourisme », précise-t-elle.

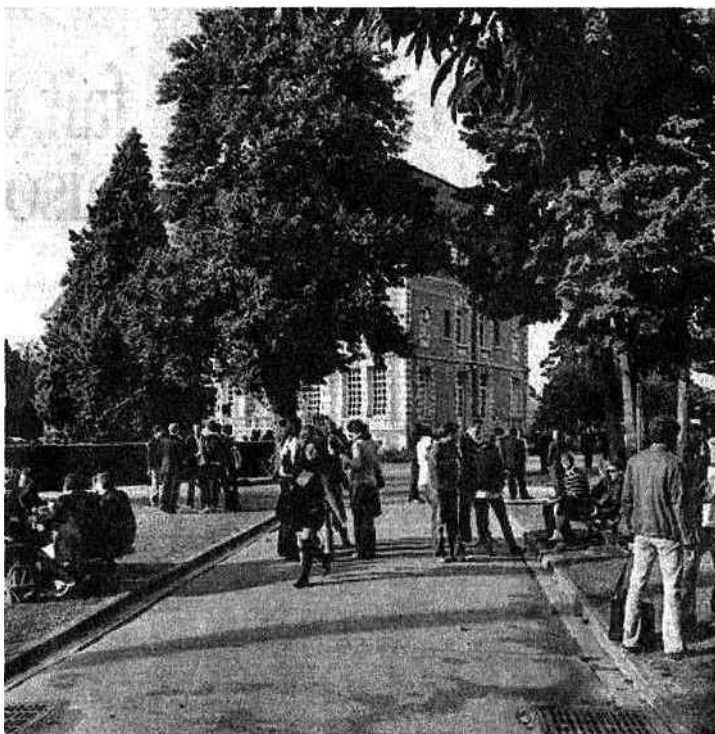
Banque, finance, diplomatie...

Dans le secteur de la finance, l'ESGF à Paris fait figure de programme unique à bac + 3. « Nous couvrons tous les métiers de la gestion et de la finance », explique, Patrice Guillon, directeur de l'école. « Dans la banque de détail, le marché de l'emploi est très favorable, compte tenu des départs à la

« À l'Ical, nous recevons en moyenne cinq offres d'emploi pour un diplômé »

retraite », rappelle-t-il. Les diplômés de l'ESGF y occupent des postes de chargés de clientèle. Mais ils peuvent aussi, en fonction des spécialisations choisies en troisième année (marchés financiers, audit et expertise comptable, gestion de patrimoine, administration des ressources humaines, gestion financière internationale), être embauchés comme assistant de gestion de patrimoine ou encore comme collaborateur comptable dans les cabinets d'audit.

Sur un tout autre créneau, l'École des hautes études internationales (HEI), basée à Paris, for-



me des étudiants destinés à travailler au ministère des Affaires étrangères, dans les ambassades, les consulats. Avis aux bacheliers qui ont une idée précise de leur avenir professionnel ! ■

**Le programme
de la Rouen Business School
est axé vers
la grande distribution.**